Paule Petitier, *Jules Michelet. L'homme histoire*

Judith Wulf

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9269>

DOI : 10.4000/studifrancesi.9269

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2008

Pagination : 203-204

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Judith Wulf, « Paule Petitier, *Jules Michelet. L'homme histoire* », *Studi Francesi* [En ligne], 154 (LII | I) | 2008, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9269> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.9269>

Ce document a été généré automatiquement le 8 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Paule Petitier, *Jules Michelet. L'homme histoire*

Judith Wulf

RÉFÉRENCE

PAULE PETITIER, *Jules Michelet. L'homme histoire*, Paris, Grasset, 2006, pp. 477.

- 1 Comme l'indique son sous-titre, cette biographie de Michelet est avant tout l'histoire d'un historien. Là où beaucoup de biographies littéraires cherchent, de manière souvent triviale, quelques bases pour l'interprétation de l'œuvre ou, au mieux, puisent dans l'œuvre les ressources d'une élégante paraphrase de la vie, P. Petitier parvient à rendre compte de la genèse de l'homme de lettres en maintenant l'équilibre entre ces deux dimensions. En choisissant de prendre la «carrière» comme point d'appui, elle parvient à dérouler le fil d'une existence qui mêle de manière complexe et parfois surprenante intimité et vie publique, développements intellectuel et factuel de l'histoire. La vie y est ainsi prise au sens fort, tant il est vrai que la notion même constitue pour Michelet un axe de réflexion toujours renouvelé.
- 2 Car cette biographie est à la fois celle d'un grand écrivain, d'une conscience politique, d'un professeur admiré, d'un homme obsédé par la mort et fasciné par la nature jusque dans ce qu'elle a de plus organique. Toute la subtilité de la méthode de P. Petitier est précisément de parvenir à rendre compte de cette complexité qui laisse autant de traces polyphoniques dans l'œuvre, respectant ainsi l'esprit de l'œuvre de Michelet qui accorde une part toujours croissante à la subjectivité dans sa manière de concevoir l'histoire. Il s'agit de respecter le principe fondamental d'un historien qui, refusant la division en spécialités, met en avant «leurs rapports mutuels et leurs infiltrations réciproques».
- 3 Choissant l'ordre chronologique, l'économie d'ensemble dessine le *continuum* complexe de l'histoire biographique sans exagérer ses grands tournants. Ce faisant, elle rend mieux compte des transformations graduelles de la vie, qui constituent

précisément l'un des points de réflexion les plus profonds de Michelet. Cette perspective permet également de replacer l'histoire personnelle dans l'histoire collective et de faire une place aux autres grands acteurs intellectuels et politiques que côtoie Michelet. L'ouvrage est ainsi divisé en vingt-sept chapitres qui vont du premier souvenir d'enfance de Michelet à ceux qu'il laisse après sa mort chez ses héritiers. Y sont passés en revue les différents fils qui constituent la personnalité de l'historien: les liens entre désir et élan intellectuel, l'expérience de la mort, les interrogations sur l'avenir et la survie du 'moi', l'influence de Vico, les «passions intellectuelles», les voyages, la carrière de professeur, la frénésie du rythme de travail, l'ambition grandissante, l'intérêt pour les questions sociales, le chagrin et l'expérience de père célibataire, l'intérêt pour les débats naturalistes, les critiques dont ses cours font l'objet, l'opposition à l'éclectisme cousinien et la rédaction du *Peuple*, l'écriture de *L'Histoire de la Révolution*, l'action politique en 1848, l'intérêt croissant pour le sexe féminin à l'occasion de son nouveau mariage, la théorie du progrès reposant sur l'amour dans la nature, l'incertitude des années 1852-53, la renaissance de 1854-55, «les années érotiques» et l'écriture de *L'Amour* et de *La Femme*, le chantier naturaliste de *La Mer*, les ennuis causés par la parution de *La Sorcière*, livre «à la fois antichrétien et antipositiviste», le nouveau «rythme historique» inauguré par *La Régence*, l'achèvement de *L'Histoire de France*, commencée trente-sept ans plus tôt, les élections législatives de 1869 et le désastre de 1870, les attaques successives et la mort en 1874.

- 4 Loin de constituer un ensemble hétéroclite, ce mode de d'organisation, qui s'oppose à la nomenclature, rend mieux compte de la dynamique continue qui caractérise le style de pensée, d'écriture et de vie de Michelet. Flux principaux et secondaires se mêlent, soulignant le rapport physique que Michelet entretient avec sa réflexion et montrant comment le quotidien le plus trivial influence l'interprétation de tel ou tel événement historique. Plus qu'une simple analyse génétique qui nous en aurait livré les bases, cette biographie nous permet ainsi de faire l'expérience de l'œuvre de Michelet dans toute son originalité et sa profondeur.